

# «A Genève, la Praille doit faire une place à la culture»

**Genève** Des jeunes de 25 à 35 ans se sont constitués en association pour reconverter la caserne des Vernets en lieu de vie artistique

Cynthia Gani

Ils ont saisi la balle au bond. «Ils, ce sont des géographes, un ingénieur, ou encore, un ethnologue, qui ont décidé de s'engager pour l'ambitieux projet urbanistique Praille-Acacias-Vernets. Puisque le Conseil d'Etat genevois a invité la société civile à s'exprimer sur le quartier du XXII<sup>e</sup> siècle, ils se sont constitués en association, et militent pour une cause: la culture. «De jour comme de nuit», précise David Simonin, président de «l'Association pour la reconversion des Vernets», du nom de la caserne qui devrait être libérée par les militaires d'ici à 2012. Pour concrétiser leurs idées, ils ont trouvé des relais à la commission parlementaire de l'aménagement, qui examinait hier le projet de la Praille.

## Eviter une ville sans vie

Âgés de 25 à 35 ans, les membres du comité de l'association sont partis d'un constat: «Genève a besoin de logements, mais pas seulement. Si on concentre tous les efforts sur l'immobilier, on se retrouvera avec une ville où il ne se passe pas grand-chose. La place accordée à la culture y compris à la vie nocturne, doit également être pensée», affirme David Simonin.

Cet ingénieur en environnement de 27 ans, diplômé de l'EPFL, a imaginé avec quelques amis la reconversion de la caserne des Vernets, un

périmètre de 5,2 hectares en plein cœur du futur quartier. «La parcelle est très grande: on pourrait trouver une solution à la fois architecturale et artistique pour créer du logement d'un côté et des activités culturelles de l'autre. Pour séparer les deux types d'activités, on peut ajouter un voile avec une fonction architecturée».

## «Une belle salle de concerts»

Pour la culture de jour, David Simonin verrait bien un joyeux mélange entre des ateliers d'artistes des milieux alternatifs, puisqu'Artramis a fermé ses portes, des locaux pour les maisons de quartier, et des petits commerces actifs sur le marché de l'économie sociale et solidaire. La culture de nuit, elle, se matérialiserait dans «une belle salle de concerts de 3000 places, un concept entre l'Arena et l'Usine, qui attirerait tous les artistes à Genève».

Les militants de l'association ont déjà leurs soutiens: leur groupe sur Facebook compte 3175 membres, dont des politiciens de tous bords. «Même le conseiller national libéral Christian Lischer nous a rejoints», se réjouit David Simonin. Les jeunes citoyens ont également créé un blog, et prévoient de lancer leur site internet le 15 janvier pour sonder la population sur ses envies et besoins à la Praille. Car des projets pour la caserne des Vernets, et plus largement pour le périmètre Praille-Acacias-

Vernets, il y en a eu et il y en aura pléthore (lire ci-dessous).

Le Conseil d'Etat, qui avait fait en juin son mea culpa en admettant avoir tenu les Genevois à l'écart du projet pendant un an, a été informé du projet culturel. «Nous avons reçu un accusé de réception de la chancelerie, qui nous fait savoir que le projet sera présenté aux ministres», explique David Simonin. En parallèle, la commission de l'aménagement du Grand Conseil planche activement sur la résolution gouvernementale qui fixe le cadre du futur quartier.

## Un relais politique

Membre de la commission, l'économiste Michèle Künzler est sensible aux arguments de l'association: elle s'est engagée à défendre la place de la culture au parlement en proposant de l'intégrer à la résolution. «Si l'on construit un nouveau quartier, il faut prévoir des lieux de vie nocturne, festifs! On doit aussi y intégrer une place pour la créativité, un vivier d'artistes», estime-t-elle.

La députée constate que «le côté culturel et artistique manque à tous les projets d'aménagement du canton. On a beaucoup de grandes institutions, comme les théâtres ou les musées. Mais peu de lieux de vie culturelle. Nombreux sont les quartiers où on ne voit ni fresque, ni statue, ni même fontaine», déplore-t-elle. «Ce qui est sûr, ajoute le radical Gabriel



LUCA DA CAMPO/STRATES

**David Simonin:** «Si on concentre tous les efforts sur l'immobilier, on se retrouvera avec une ville où il ne se passe pas grand-chose. La place accordée à la culture et à la vie nocturne à la Praille doit aussi être pensée.» GENÈVE, 10 DÉCEMBRE 2008

Barrillier, membre de la commission de l'aménagement, c'est que c'est le bon moment pour faire ce type de propositions.» La résolution sera finalisée d'ici à la fin de l'année, et le Conseil d'Etat devrait présenter son projet de loi sur le déclassement des zones du futur quartier en mai.